

Le XXI^e Dimanche après la Pentecôte

Semi-double – Ornaments verts

Comme dimanche dernier, les lectures de l'office divin que l'on fait en ce dimanche, sont empruntées aux livres des Machabées. Voici comment saint Jean Chrysostome rappelle ce que furent le rôle et le courage magnifique de ces vaillants défenseurs du peuple de Dieu: « Antiochus Épiphane ayant envahi la Judée et forcé beaucoup de Juifs à renoncer aux saintes pratiques de leurs pères, les Machabées tinrent ferme sans se laisser ébranler par ces épreuves. Parcourant tout le pays, ils rassemblèrent tout ce qu'ils rencontraient de membres encore sains et fidèles; et quant à ceux qui s'étaient laissé abattre ou corrompre, ils en ramenèrent aussi un grand nombre en les pressant de revenir à la foi de leurs pères. Par leurs exhortations, ils mirent sur pied une armée d'hommes d'une vaillance exceptionnelle, qui combattaient, non pour leurs femmes, leurs enfants et leurs serviteurs, ni pour épargner au pays la ruine et l'esclavage, mais pour la foi de leurs pères et les droits de la nation. Dieu lui-même était leur chef. Aussi, quand ils se rangeaient en bataille et prodiguaient leur vie, l'ennemi était mis en déroute: ils étaient moins confiants dans leurs armes que dans la cause qui les armait, et ils pensaient qu'elle suffisait pour vaincre, à défaut même de toute armure. En marchant au combat, ils ne remplissaient pas l'air de vociférations ou de chants profanes, comme font certains peuples; il ne se trouvait point de joueurs de flûte parmi eux, comme dans les autres camps; mais ils priaient Dieu de leur envoyer d'en haut son secours, de les assister, de les soutenir, de leur prêter la main, puisqu'ils faisaient la guerre à cause de lui et combattaient pour sa gloire» (*4^{ème} dimanche d'octobre, 2^{ème} noct.*).

La vie chrétienne est un combat où la gloire de Dieu et le salut de son peuple sont engagés. Dans ce combat que tout chrétien doit mener, apportons la même ardeur que les Machabées; souvenons-nous que pour nous comme pour eux, c'est la foi de nos pères qui est en jeu, le patrimoine de notre vie spirituelle, ce que nous devrions avoir de plus précieux. Toutes ces richesses qui nous viennent de Dieu et que, faibles humains, nous portons en nous dans des vases d'argile, sont sans cesse menacées par les forces du mal qui luttent contre Dieu. Le combat se mène non pas contre des hommes, dit saint Paul, mais contre le monde des esprits mauvais dont l'action est singulièrement puissante et pernicieuse. Et l'Apôtre de nous inviter à nous armer, pour cette lutte, des armes même de Dieu: la

vérité, la justice, la foi, l'évangile de la paix et la Parole de Dieu (*Ép.*). *L'introït* de la messe nous invite à la confiance: «Tout est soumis à Votre bon vouloir, Seigneur, et nul ne peut résister à Votre volonté, car c'est Vous qui avez fait toutes choses: le ciel, la terre, et toutes les créatures, Vous êtes le Maître de l'univers». Le *graduel*, la *communion* expriment les mêmes sentiments d'espérance invincible au milieu des pires adversités: on se sent affermi par ces calmes appels à un Dieu tout-puissant qui s'emploie à nous secourir. Fût-on soumis aux dures épreuves par où dut passer le saint homme Job, dont l'Église nous parlait il y a quelques semaines et que *l'offertoire* d'aujourd'hui nous rappelle encore, qu'il faudrait, comme lui, rester fidèle et redoubler de confiance en Dieu plutôt que de désespérer. – L'Église, qui sait les durs combats que nous avons à livrer, nous met sur les lèvres de magnifiques prières où les appels les plus pressants se doublent d'une incomparable sécurité (voyez les trois *oraisons*). – Il reste cependant qu'en dépit de l'aide divine nous sommes trop lâches et trop inconstants pour mener la lutte sans jamais faiblir. C'est alors plus que jamais qu'il faut savoir faire appel à Dieu et recourir à la Miséricorde divine. *L'évangile* nous rappelle qu'elle est sans mesure et ne peut nous manquer, à la condition que nous sachions nous-mêmes pardonner du fond du cœur à ceux qui nous ont offensés.

Messe du 21^e dimanche après la Pentecôte

INTROIT *Esther 13, 9, 10-11.*

In voluntáte tua, Dómine, univérſa sunt pósito, et non est qui possit resistere voluntáti tuæ; tu enim fecísti ómnia, cælum et terram, et univérſa quæ cæli ámbitu continéntur: Dóminus universórum tu es. – (*Ps.* 118, 1). Beáti immaculáti in via: qui ámbulant in lege Dómini. ⁊. Glória Patri...

Seigneur, toutes choses sont soumises à votre pouvoir, et il n'y a personne qui puisse résister à votre volonté, car c'est Vous qui avez fait toutes choses, le ciel et la terre, et tout ce qui est renfermé dans l'enceinte du ciel; Vous êtes le Seigneur de toutes choses. – *Ps.* Bienheureux ceux qui sont sans tache dans la voie, qui marchent dans la Loi du Seigneur. ⁊. Gloire.

COLLECTE

Famíliam tuam, quæsumus, Dómine, contínuam pietáte custódi: ut a cunctis adversitatibus, te protegente, sit libera: et in bonis áctibus tuo nómini sit devóta. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

Seigneur, gardez votre peuple par votre continuelle bonté: afin que, délivré par votre protection de toute adversité, il honore votre saint Nom par de bonnes œuvres. Par Notre - Seigneur Jésus-Christ...

Autres collectes prescrites.

ÉPITRE *Eph. 6, 10-17.*

Léctio Epístolæ beáti Pauli
Apóstoli ad Ephésios

Lecture de l'Épître de saint
Paul Apôtre aux Ephésiens

Fratres: Confortámini in Dómino, et in poténtia virtútis ejus. Indúite vos armatúram Dei, ut possitis stare advérsus insídias diaboli. Quóniam non est nobis colluctátio advérsus carnem et sánguinem: sed advérsus príncipes, et potestátes, advérsus mundi rectóres tenebrárum harum, contra spirituália nequitiæ, in cælestibus. Proptérea accípите armatúram Dei, ut possitis resistere in die malo, et in ómnibus per-

Mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et dans la puissance de sa vertu. Revêtez-vous de l'armure de Dieu, afin de pouvoir tenir contre les embûches du diable, parce que nous n'avons point à lutter contre la chair et le sang, mais contre les princes et les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice, répandus dans l'air. C'est pourquoi, prenez l'armure de

Dieu, afin que, étant munis de tout, vous puissiez au jour mauvais, résister, et, en toutes choses, demeurer parfaits. Soyez donc fermes, ceignant vos reins de la vérité, et revêtant la cuirasse de la justice, et chaussant vos pieds pour vous préparer à l'Évangile de la paix, prenant surtout le bouclier de la foi, dans lequel vous puissiez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et le glaive de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.

GRADUEL *Ps. 89, 1-2.*

Seigneur, Vous êtes devenu un refuge pour nous, de génération en génération. *℟.* Avant que les montagnes fussent faites ou que la terre et le monde fussent formés, de siècle en siècle, Vous êtes, ô Dieu.

Alléluia, alléluia. *℟. (Ps. 113, 1)* Quand Israël sortit de l'Égypte, et la maison de Jacob au milieu d'un peuple barbare. Alléluia.

EVANGILE *Matth. 18, 23-35.*

✠ Suite du Saint Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole: Le royaume des cieux est comparé à un homme-roi qui voulut compter avec ses serviteurs. Or, lorsqu'il eut commencé à compter, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents. Et comme il n'avait pas de quoi les rendre, son maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme et ses enfants, et tout

fécti stare. State ergo succincti lumbos vestros in veritate, et induti lorica[m] justitiæ, et calceati pedes in præparatióne Evangelii pacis: in omnibus súmentes scutum fidei, in quo possitis ómnia tela nequíssima ignea extinguer[e]: et galeam salutis assumite: et gládium spíritus, quod est verbum Dei.

Dómine, refúgium factus es nobis, a generatióne et progénie. *℟.* Priúsq[uam] montes fierent, aut formarétur terra et orbis: a sæculo, et usque in sæculum tu es, Deus.

Alléluia, alleluia. *℟. (Ps. 113, 1)* In éxitu Israël de Ægypto, domus Jacob de pópulo bárbaro. Alléluia.

✠ Sequéntia sancti Evangelii secúndum Matthæum.

In illo témpore: Dixit Jesus discipulis suis parábolam hanc: Assimilátum est regnum cælórum hómini regi, qui vóluit ratióner[e] cum servis suis. Et cum cœpisset ratióner[e] pónere, oblátus est ei unus, qui debébat ei decem míllia talénta. Cum autem non habéret unde rédderet, jussit eum dóminus ejus venúmdari, et uxórem ejus, et filios, et ómnia

quæ habebat, et reddi. Prócidens autem servus ille, orábat eum, dicens: Patiéntiam habe in me, et ómnia reddam tibi. Misértus autem dóminus servi illíus, dimísit eum, et débitum dimísit ei. Egréssus autem servus ille, invénit unum de consérvis suis, qui debébat ei centum denários: et tenens suffocábat eum, dicens: Redde quod debes. Et prócidens consérvus ejus, rogábat eum, dicens: Patiéntiam habe in me, et ómnia reddam tibi. Ille autem nóluit: sed ábiit, et misit eum in cárcerem donc rédderet débitum. Vidéssus autem consérvi ejus quæ fiébant, contristáti sunt valde; et venérunt, et narravérunt dómimo suo, ómnia quæ facta fúerant. Tunc vocávit illum dóminus suus et ait illi: Serve nequam, omne débitum dimísi tibi, quóniam rogásti me: nonne ergo opórtuit et te miseréri consérvi tui, sicut et ego tui misértus sum? Et irátus dóminus ejus trádidit eum tortóribus, quoadúsque rédderet univérsum débitum. Sic et Pater meus cœlestis fáciat vobis, si non remisérítis unusquísque fratri suo de córdibus vestris. – *Credo.*

OFFERTOIRE *Job. 1.*

Vir erat in terra Hus, nómine Job: simplex et rectus, ac timens Deum: quem Satan pétiit, ut tentáret: et data est ei potéstas a Dómimo in facultáte, et in carnem

ce qu'il avait, et qu'on payât. Mais, se jetant à ses pieds, le serviteur le priait, disant: Ayez patience à mon égard, et je vous rendrai tout. Alors le maître de ce serviteur, ayant pitié de lui, le renvoya et lui remit sa dette. Mais ce serviteur, étant sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers; et, l'ayant saisi, il l'étouffait, disant: Rends-moi ce que tu dois. Et se jetant à ses pieds, son compagnon le priait, disant: Aie patience à mon égard, et je te rendrai tout. Mais lui ne voulut pas, et il s'en alla, et le fit mettre en prison, jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Voyant ce qui se passait, les autres serviteurs furent grandement contristés et ils vinrent, et racontèrent à leur maître tout ce qui s'était fait. Alors son maître l'appela, et lui dit: Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'as prié: ne fallait-il donc pas que toi aussi, tu eusses pitié de ton compagnon, comme j'ai eu moi-même pitié de toi? Et son maître irrité le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette. C'est ainsi que vous traitera aussi mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur. – *Credo.*

Il y avait dans la terre de Hus un homme, nommé Job, simple, droit, et craignant Dieu. Satan demanda au Seigneur de le tenter, et pouvoir lui fut donné par

le Seigneur sur ses biens, et sur son corps; il lui fit perdre tous ses biens et ses enfants, et il affligea même son corps d'une plaie horrible.

SECRÈTE

Recevez favorablement, Seigneur, ces offrandes, par lesquelles, dans votre puissante bonté, Vous avez bien voulu vous laisser apaiser et nous rendre le salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

Autres secrètes prescrites.

PRÉFACE de la Très Sainte Trinité

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Elevons nos cœurs.

℟. Ils sont tournés vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

℟. Cela est juste et nécessaire.

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de Vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, Qui, avec Votre Fils unique et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu et un seul Seigneur, non en ne faisant qu'un seule personne, mais trois personnes en une même substance. Car ce que Vous avez révélé et ce que nous croyons de Votre gloire, nous le croyons aussi sans aucune différence de Votre Fils et du Saint-Esprit: en sorte que, confessant

ejus: perdiditque omnem substantiam ipsius, et filios: carnem quoque ejus gravi ulcere vulneravit.

Súscipe, Dómine, propítius hóstias: quibus et placári voluísti, et nobis salútem poténti pietáte restítui. Per...

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spírítu tuo.

℣. Sursum corda.

℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℟. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubique grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus: Qui, cum unigénito Fílio tuo, et Spírítu Sancto, unus es Deus, unus es Dóminus: non in uníus singularitáte persónæ, sed in uníus Trinitáte substántiæ. Quod enim de tua glória, revelánte te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc de Spírítu Sancto, sine differéntia discretiónis sentímus. Ut in confessióne veræ sempiternæque Deitátis, et in persónis propriétas, et in esséntia

úitas, et in majestáte adorétur æquáalitas. Quam laudant Angeli atque Archángeli, Chérubim quoque ac Séraphim qui non cessant clamáre quotidie, una voce, dicétes: Sanctus, sanctus, sanctus...

une véritable et éternelle divinité, nous adorons tout ensemble la propriété dans les personnes, l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est elle que louent les Anges et les Archange, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent de chanter d'une voix unanime: Saint, saint, saint...

COMMUNION *Ps. 118, 81, 84 et 86.*

In salutári tuo ánima mea, et in verbum tuum sperávi: quando fácies de persecúentibus me júdícium? Iníqui persecúti sunt me, ádjuva me, Dómine Deus meus.

Mon âme est dans l'attente de votre salut, et j'espère en votre parole; quand ferez-vous justice de mes persécuteurs? Les méchants me poursuivent; aidez-moi, Seigneur mon Dieu.

POSTCOMMUNION

Immortalitátis alimóniam consecúti, quæsumus, Dómine; ut, quod ore percépimus, pura mente sectémur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

Ayant obtenu l'Aliment de l'immortalité, nous Vous supplions, Seigneur, de garder dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

Autres postcommunions prescrites.